

[Texte]

Indeed, part of what he was doing in the time the world gave him was building up those stocks so that he could engage in a long war, so that he could keep his aircraft hidden until it was time for him to use them and that he would be in a position for a longer war. That is part of the purpose and part of the use he made of the time, including the pause for peace.

Mr. Malone: My next question deals with the fact that Jordan has indicated that it would probably take reprisals against Israel if they were to fly over Jordanian air space. Has the alliance collectively received any assurances from Jordan that if a Patriot missile were to be used in defence against a SCUD missile there would not be any action by Jordan for that initiative that would be taken on the behalf of the alliance rather than by Israel itself?

Mr. Clark: I think there is no danger of Jordan responding to what may be an accident, or to some accidental development. Indeed, there were reports the other day, as you would recall, that some of the Iraqi missiles had fallen on Jordan. It would trouble Jordan substantially and it would be a very dangerous thing if there were to be an advertent penetration of their airspace rather than an inadvertent one. I believe that is understood by everyone. It is understood in the coalition, and I am confident from my conversations three or four days ago with Foreign Minister Levi of Israel that it is very much understood in Israel.

People who disagree with the position of King Hussein of Jordan nonetheless respect the position in which his country finds itself, and I think that extends to every member of the coalition and to Israel. One cannot assume the attitude of Saddam Hussein.

Mr. MacLaren (Etobicoke North): The circumstances that may attend the end of the conflict in the gulf are difficult, of course, to foresee. Certainly the minister and I would agree on that. But I think we might also agree that the elimination of the Saddam Hussein government, while not initially a stated goal of the coalition, has, in the circumstances of war, become more or less inevitable, and I would imagine that what the minister has described as a semi-feudal regime of Kuwait may also take on a rather different complexion after the end of the fighting.

What we could envisage, I imagine, would be that there will be no government in Iraq, and at best a semi-feudal government, in the minister's words, attempting to reassert its authority in Kuwait. It is against that background that the minister speaks of the initiation of a process to settle Iraq's differences with Kuwait bilaterally, or by mutually agreed reference to appropriate international fora. What government does the minister have in mind as representing Iraq? What government does the minister envisage would be at hand immediately to participate in such a bilateral settlement of differences? Or does the minister envisage some interim arrangement whereby the governance of the territory of Iraq would be in the hands of the United Nations or of indeed the coalition? What interim arrangements does the minister foresee that would permit the eventual resolution through these bilateral discussions?

[Traduction]

suffisamment pour trois mois. De fait, il a mis à profit le répit qui lui a été donné pour accumuler des stocks de façon à lui permettre de livrer une longue bataille et de garder en réserve son aviation jusqu'au moment propice, le plaçant ainsi en position de faire durer la guerre. C'est en partie à cette fin qu'il a utilisé le temps qu'il a eu, y compris le répit pour la paix.

M. Malone: La Jordanie a fait savoir qu'elle riposterait contre Israël si celui-ci traversait l'espace aérien jordanien. La Jordanie a-t-elle assuré la coalition qu'en cas d'usage du missile Patriot contre une attaque de missiles SCUD, la Jordanie ne riposterait d'aucune manière à une intervention faite pour le compte de la coalition plutôt que par Israël?

M. Clark: Il n'y a pas à craindre, je crois, que la Jordanie riposte à ce qui pourrait être un accident ou un événement fortuit. D'ailleurs, vous vous souviendrez qu'on a fait état l'autre jour du fait qu'un certain nombre de missiles irakiens s'étaient abattus sur le territoire jordanien. La Jordanie serait très indisposée et il serait très dangereux qu'il se produise une pénétration non fortuite de son espace aérien plutôt qu'une pénétration fortuite. Voilà quelque chose que tout le monde comprend. On le comprend dans la coalition, et mes conversations il y a trois ou quatre jours avec le ministre des Affaires étrangères d'Israël, M. Levi, m'assurent qu'on le comprend très bien en Israël.

Ceux qui ne partagent pas la position du roi Hussein de Jordanie respectent toutefois la position dans laquelle se trouve le royaume, et je pense que cela comprend chacun des membres de la coalition ainsi que l'État d'Israël. On se saurait deviner qu'elle est l'attitude de Saddam Hussein.

M. MacLaren (Etobicoke-Nord): Il est évidemment difficile de prévoir dans quelles circonstances s'achèvera le conflit dans le Golfe. Le ministre et moi-même, nous sommes sûrement du même avis là-dessus. Il conviendra peut-être aussi avec moi que l'élimination du régime de Saddam Hussein, même s'il ne s'agissait pas à l'origine d'un des objectifs de la coalition, est devenue, vu les hostilités, plus ou moins inévitable. J'imagine aussi que ce que le ministre a appelé le régime semi-féodal du Koweït a des chances de changer d'aspect au terme des hostilités.

Nous pourrions donc envisager, j'imagine, l'absence d'un gouvernement en Irak et, au mieux, un gouvernement semi-féodal, pour reprendre les mots du ministre, qui s'efforcerait de rétablir son autorité au Koweït. C'est dans ces circonstances que le ministre parle d'engager un processus destiné à régler les divergences irako-koweïtiennes de façon bilatérale ou au moyen d'un renvoi agréé par les deux parties aux instances internationales appropriées. A quel gouvernement le ministre songe-t-il pour représenter l'Irak? Quel gouvernement existerait-il immédiatement après pour participer à ce règlement bilatéral des divergences? Le ministre songe-t-il plutôt à des arrangements provisoires qui placeraient l'administration du territoire irakien entre les mains de l'ONU ou même de la coalition? Quels arrangements provisoires le ministre envisage-t-il pour permettre de trouver un règlement au moyen de ces discussions bilatérales?